

EcoBois, le grand défi écologique, économique et énergétique

Le parc industriel de Vétroz a le vent en poupe grâce notamment au dynamisme et à la personnalité de Stefan Studer, responsable d'EcoBois Recyclage SA, un sympathique personnage qui se démène pour créer des synergies et mener sa passion du recyclage au bout de ses espérances...

L'homme monte des dossiers volumineux, rencontre une foule de gens et autant de partenaires afin de partager ses initiatives et ses projets. Et pourtant...le solliciter est la chose la plus naturelle et la plus facile qui soit. Son accueil est aussitôt assorti d'un cri de cœur «*Je suis un paysan, le compost, j'ai ça dans le sang! Venez, on va faire un tour...*»...

Stefan Studer, pourquoi le compost? Quel est votre moteur?

Lors de l'interdiction progressive des feux en plein air et de l'assainissement de la plupart des décharges sauvages en Valais, la question des déchets s'est posée de manière directe et urgente: comment éliminer cette quantité invraisemblable de sarments et branchages divers? Comment rationaliser la gestion des déchets? Je ne suis pas un «militant vert» mais je peux faire quelque chose pour la nature,

lutter notamment contre les décharges sauvages étant donné que je pratique le recyclage et que je suis un spécialiste dans le domaine du compost depuis 20 ans. J'ai élaboré un projet qui tenait la route. Dès le début les communes d'Ardon, Conthey et Vétroz m'ont apporté leur écoute et leur soutien, j'ai pu bénéficier des conseils avisés du service de l'environnement de l'Etat du Valais. Aujourd'hui, sur notre plate-forme de 20.000 mètres carrés, nous accueillons les déchets de près de 100 communes. Trente-cinq mille personnes par an, soit les habitants des communes d'Ardon, Conthey, Vétroz, Les Agettes, Salins et Nendaz, en possession d'une carte d'accès à la déchetterie, franchissent en outre nos barrières avec leurs déchets verts, leurs gravats, leur bois et leur ferraille. Et ce n'est que le début de l'aventure...

Vous travaillez depuis le début avec divers partenaires?

Oui tout est question de synergie. Le compost et le recyclage, c'est ce que j'appelle «un gros gâteau» et il y en a pour tous! Nous sommes surtout spécialisés dans le recyclage du vieux bois et des déchets verts. Six mille tonnes de bois sont actuellement broyées et exportées en Italie alors que neuf mille tonnes de branches, feuilles, fleurs, gazon, marc, lie, fruits et légumes sont

transformées sur place, selon un protocole strict et précis, afin de produire un compost de haute valeur biologique. Les autres déchets tels que le métal, les pneus, les huiles, les batteries, le carton sont réorientés par nos soins vers des partenaires spécialisés.

Vous êtes encore l'initiateur d'un vaste projet à vocation cantonale visant à apporter une solution globale de collecte, de valorisation et de traitement des déchets verts?

Effectivement. Je n'ai rien inventé, mais c'est la synergie et la cohérence des trois unités de ce projet qui fondent la durabilité, l'efficacité et la viabilité de l'ensemble. Le projet GazEl comprend la construction de trois structures industrielles interconnectées autour d'EcoBois. A commencer par une usine de production d'électricité à combustion solide, destinée à absorber toutes les souches, les bois, les refus de compost en vue de les transformer en courant vert, une énergie électrique réinjectée automatiquement dans le réseau valaisan. Ce qui est inté-



Le 5 septembre 2007 à 16h09, EcoBois a enregistré la 100'000e entrée. Il s'agit de Monsieur Edmond Biollaz de Conthey.

ressant, c'est que la chaleur produite par cette centrale électrique permettra la réalisation de projets complémentaires, en assurant notamment le bon fonctionnement du processus de méthanisation de l'usine de production de Biogaz. Là c'est le deuxième projet. Cette seconde usine, Biogaz, absorbera les déchets verts, le marc, les fruits et légumes, les déchets alimentaires de restauration pour produire du gaz naturel injecté dans le réseau régional existant. Enfin, la construction d'une centrale à production de bouchons d'aliments à base de matières premières comme le maïs, destinés à l'alimentation animale, constitue le troisième projet. Le tout pour un coût d'environ 30 millions.